

On a pour lui une large part, quand bien même ce ne serait que dans le fait de se dire un *journaliste d'amour*, et de se traîner continuellement sur le terrain de la haine et de l'animosité.

L'homme de foi, d'espérance, et de charité qui rédige le *Courrier*, l'homme qui a reçu une mission dans le journalisme pour défendre la famille en danger et écrire dans l'intérêt de l'ordre social, voudra bien croire qu'il n'est pas infailible, qu'il n'est qu'un simple homme, et que par conséquent il doit respecter la manière de voir des autres, s'il veut qu'on respecte la sienne, et ne plus se mêler de reprendre ses confrères, lorsqu'il n'a pas assez de vertu pour souffrir qu'on lui dise ses torts et ses originalités.

Le gouverneur a commué la peine capitale infligée à W. H. Howlett, en un emprisonnement pour la vie. Pourquoi ne pas avoir agi ainsi à l'égard de Desforges et de sa complice? Probablement parce qu'ils étaient de la *race inférieure*?

Les rangs de la politique s'éclaircissent. Le commandeur Viger n'est plus: il est mort dimanche dernier, à Montréal. La mort de cet homme, prive le pays d'un des antiquaires les plus infatigables et les plus justement renommés.

Vendredi dernier l'honorable Robert Baldwin expie à Toronto, après une longue maladie, et lundi dernier, le colonel Gagy mourait de mort violente. M. Baldwin a été de tous les ministres Haut-Canadiens celui qui a été le plus favorable aux Bas-Canadiens et le colonel a joué un rôle trop barbare en 1837 pour qu'il soit nécessaire de rappeler le jugement porté sur lui. On dit que l'amour l'a conduit au tombeau; ce n'est assurément pas l'amour du bien public!

P. S. Ces lignes étaient en page quand nous avons appris que le colonel Gagy était encore vivant et qu'il faisait feu et flamme pour découvrir celui qui le faisait passer pour trépassé. Le colonel a raison, ce n'est pas bien d'offrir un canard au public pour annoncer la mort d'un vieux loup.

Les personnes choisies pour dépouiller les scrutins sont L'ange vain, George Hall, John Hearn, Audette et Gingras!!! C'est à dire que c'est l'un des candidats à la mairie et ses associés qui sont chargés de rendre justice aux électeurs!

D'un autre côté, ce choix est bon, puisqu'il n'y a que les partisans de L'ange vain dont les cotisations ont été payées, avec l'argent de la cité qui peuvent voter!

Une requête signée par un grand nombre de citoyens doit être présentée à l'archevêque catholique de Québec, au sujet de la qualification des élèves de l'École Normale. Nous attendons de bons résultats de cette requête.

Nous avons reçu la 6<sup>me</sup> livraison des

*Trappeurs de la Baie d'Hudson*. C'est de plus en plus attrayant.

Le No 4 du tome XI du journal *L'Agriculteur* nous a été aussi envoyé. M. Perrault qui en est le rédacteur s'acquitte de sa tâche avec un talent toujours croissant. Chaque agriculteur devrait souscrire à ce journal.



Nous ne nous rendons point responsable des correspondances qui paraissent sur *L'Observateur*; nous les publions toutes, de quelque parti qu'elles viennent, mais si nous permettons l'attaque, nous recevons aussi la défense. Ainsi que l'on ne nous écrit plus à propos de nos correspondants; ceux qu'ils attaquent, ont le droit, et, surtout, le pouvoir de leur répondre.

La continuation des "Patriotes" forcément remise.

Une chanson et un article sur les quais du Palais remis à un numéro subséquent.

#### ENIGME.

Mon premier est au ciel, mon second tourne la tête; et mon entier tomba dans l'enfer.

#### PRIÈRE ÉLECTORALE.

On nous informe que, trois fois par jour monsieur L'ange vain récite la prière suivante:

"Saint Escobar patron de tous les Tartuffes, fortifiez le courage de mes espions, donnez de l'audace à mes cabaleurs; et déliez les cordons de la bourse des dupes qui me supportent. Accordez-moi, grand saint, la grâce que je vous demande, et je fais vœu d'offrir à Lord Bury un repas à la rhubarbe et au sené."

#### LA FABRIQUE D'ÉLECTIONS,

MOULIN DE T. & C. PETERS,

Rues Baronne et Grant.

On fabrique à ce moulin l'élection de L'ange vain. Tous ceux qui sont disposés à vendre leur vote ou à corrompre les électeurs sont priés de se rendre à la présente invitation. Jamais plus belle occasion de faire de l'argent ne se présentera. Rafraichissements servis à demande. Gages des *Libéraux-Conservateurs*: beaucoup de promesses et jamais rien.

M. Guillaume Baitho trouve *L'Observateur* très bon, mais trop grossier! Le franc-parler et la grossièreté ne sont pourtant pas plus sinonimes que ne le sont la fusion et la servilité politiques.

On sait qu'il était expressément défendu de faire paraître en public des certificats d'élection avant le 15 décembre courant, eh! bien, un individu nommé Grondin,

employé par la Corporation pour cotiser les propriétés, en avait en sa possession il y a déjà huit jours! On dit que pour cette honorable action, le maire L'ange vain va proposer à la prochaine séance du Conseil de Ville, que le nom de ce salarié qui fait plus que le *valet du diable* soit échangé de la manière suivante: Au lieu de Grondin il s'appellera: Rondin. Jusqu'à présent on anoblissait en ajoutant un *de* au nom de l'annobli; d'après les principes des *Libéraux-Conservateurs*, on retranche la première lettre du nom. De plus, au lieu de la devise: *Noblesse oblige*, on a pris la suivante: *Valets s'obligent*.

On nous a appris une nouvelle qui fait grand honneur à celui qui en est l'objet. Il est connu que tous les employés de la Corporation, depuis le premier officier jusqu'au dernier ramoneur, voteront, à quelques rares exceptions près, bon gré, mal gré, pour L'ange vain. Parmi les quelques honorables exceptions, on cite le capitaine Bureau. Ce monsieur aurait déclaré ne pas pouvoir au plutôt ne pas vouloir se mêler de l'élection actuelle de la mairie. Si tous les employés de la Corporation suivaient son exemple, le public ne se plaindrait pas autant d'eux.

M. Peters, le payeur de cotisations pour L'ange vain et compagnie, a fait savoir à ses ouvriers que s'ils ne votaient point pour L'ange vain, il n'y avait plus d'ouvrage pour eux au moulin de Peters!!! Quelle infamie!!!

Il est défendu par la nouvelle loi d'élection de tenir des auberges ouvertes aux noms des candidats. En prohibant les *esprijs*, L'ange vain savait bien qu'il ne faisait point dommage à ses partisans. Il y a des individus qui sentent de loin!

Les quelques électeurs libres de Québec, ne savent pas encore pour qui ils doivent voter. Il nous semble qu'il n'y a pas à hésiter. Puisqu'il faut de la *capacité* chez le maire; il leur faut voter en masse pour les porches de L'ange vain. Nous sommes persuadé qu'elles ne resteront pas longtemps vides.

Monsieur L'ange vain a des talents crie-t-on partout! Eh! bon dieu, qui n'en a point? Mais il ne suffit point d'avoir des talents, il faut les employer selon l'honneur et la justice. Le seul talent que nous reconnaissons que L'ange vain emploie bien, c'est de *faire d'une pierre deux coups*: il remplit son but et vide le coffre de la cité.

Après son premier péché, Adam entendit Dieu lui dire: Adam, tu gagneras, désormais, ton pain, à la sueur de ton front.

L'ange vain dit aux électeurs: mes amis, je gagnerai, désormais, ma vie, à la sueur de vos fronts!